

# DELICIEUSE ET TRAGIQUE

*Scénario de Francis Lemoine*

## SYNOPSIS

### **Lyon, printemps 2022.**

Dans leur appartement, Monica et Gérard, un couple séduisant qui vient de passer la quarantaine, se détendent. Les invités sont partis. Monica est allongée sur le canapé, un verre à la main, avec à ses pieds Gérard qui joue "la méditation de Thaïs » au violon. 3h du matin, on sonne. Fabrice, l'ami de toujours, est planté devant la porte les mains couvertes de sang. Dans la nuit, Gérard conduit à vive allure Fabrice à l'hôpital. Il est tout de suite pris en charge. Dans le service des urgences, Gérard attend... Il somnole, le jour se lève... Sans le voir, Solange une amie de fac, passe, un bouquet de roses à la main. Elle vient rendre visite à sa sœur Sylvie qui a un cancer en phase terminale et qui attend la mort. Elle reproche à sa sœur Solange de se réfugier dans le déni. L'euthanasie reste un mot tabou, c'est une honte. Elle voudrait dormir et mourir.

Gérard aperçoit enfin, au loin, dans le couloir, la silhouette chétive et la démarche agitée de son ami Fabrice. Il a un bandeau sur la tête qui lui recouvre un début de calvitie. Lui, le prof de philo qui refait sans cesse le monde ne comprend plus ! En partant de la soirée, des jeunes l'ont attaqué à coups de couteau pour lui voler son scooter. Être prêt à tuer pour un scooter ! Comment est-ce possible ?

Au moment de quitter l'hôpital, Gérard et Fabrice s'arrêtent ! Ils aperçoivent une femme blonde, d'une allure classique, aux traits fins, qui sort de l'ascenseur... C'est bien Solange une amie de la fac qu'ils n'avaient pas revue depuis des années.

Tous très contents de se revoir, ils partagent quelques nouvelles. Solange est prof d'histoire sur Valence et a fini par épouser Michel, leur pote de fac. Il est délégué médical et travaille dans le même laboratoire que Daniel, lui aussi un copain de fac. Ils échangent leur numéro de téléphone et Gérard lui promet de l'appeler pour tous les inviter un soir à dîner.

Pendant ce temps, Michel et Daniel sont en séminaire à Cannes. Michel, l'éternel pessimiste est très inquiet. Il a eu un entretien avec son directeur régional qui veut le licencier. Le soir, il rejoint son copain Daniel au bar et lui confie ses angoisses. Daniel, le dragueur invétéré, se tape des nanas pour fuir le quotidien qui l'emmerde. Il lui conseille de s'enivrer, d'alcool, de femmes, de musiques de n'importe quoi, mais il faut s'enivrer.

C'est le grand soir. Monica et Gérard reçoivent leurs anciens copains de fac. Ils reprennent les discussions qu'ils avaient commencées, il y a bien longtemps déjà. Puis arrive un invité surprise ; Bernard leur professeur de français que Monica a rencontré à l'enterrement de Jean Ferrat. Il participe au débat du haut de ses 70 ans. Avec un zeste d'idéologie et de philosophie, ils refont le monde. Ils affirment, ils s'opposent, ils s'insurgent, ils partagent, mais malgré leurs divergences, ils prennent plaisir à débattre. Ils sont bien, ils sentent un vent de fraîcheur qui vient souffler sur leurs idées qui s'envolent pêle-mêle. Bernard d'un air amusé dit avoir conservé un poème que Monica alias « pitchounette lui a écrit pour ses 50 ans. Gérard un peu jaloux est perturbé mais en fin de soirée, la serviette autour de la tête, assis en tailleur, tous s'amusent à faire un blind test musical. Sans retenue, ils chantent, ils échangent des sourires complices. Les éclats de rire et la musique font renaître leurs amitiés.

Fabrice, après avoir soigné ses blessures a repris le travail. Il donne un cours de philosophie. Il demande à ses élèves si le mensonge peut être moral. L'élève Mohamed s'offusque et rappelle le mensonge des américains devant l'ONU qui a fait cinq cent mille morts en autorisant la guerre contre l'Irak ! Le silence règne dans la salle. Fabrice est abasourdi ! Il sait que Mohamed a raison.

On retrouve Michel dans le cabinet du Pr Durieux. Suite à des brûlures d'estomac récurrentes, il est venu faire une fibroscopie gastrique. Le Pr Durieux, mi-homme, mi-robot, déroule sa consultation les yeux fixés sur son ordinateur et annonce à Michel qu'il a un ulcère. Il a peur du cancer et cherche à être rassuré. Le Pr Durieux lui répond froidement sans le rassurer qu'il faut attendre les résultats des biopsies.

On est un samedi soir à Lyon. Ils ont décidé de découvrir un club libertin. Kristin et Solange retrouvent leurs vingt ans et dansent sous les sunlights. Elles ont le visage proche l'une de l'autre et cette proximité déclenche une attirance qui se conclut par un long baiser. Surprises, déroutées, hésitantes, elles recommencent. Cette première fois est si intense qu'elles espèrent déjà que ce ne sera pas la dernière.

Lundi 8 h. On sonne. Michel, encore sous l'effet de Lexomil, déambule jusqu'à la porte pour ouvrir au facteur, qui lui remet une lettre recommandée. Son sang se glace quand il lit : « *Convocation pour un entretien préalable de licenciement.* »

C'est le printemps, le jour se lève sur les collines. Monica a invité tous ses amis à venir passer le week-end dans sa maison de famille en Ardèche. Il y a même Bernard venu d'Antraigues, le village d'à côté où il vit seul, entouré de ses chats, avec la peinture comme nouvelle passion. IL offre à Monica un tableau d'une femme nue qui lui ressemble. À l'heure du déjeuner, les débats s'animent. C'est un vrai meeting politique. Tout y passe, l'immigration, les attentats, la gauche, la droite. Les phrases fusent. Gérard, lance à Fabrice que le communisme sert la vénalité des hommes et que l'égalité n'est qu'un prétexte. Fabrice, rétorque que soixante personnes possèdent la moitié de la richesse mondiale et qu'un jour ça va nous péter à la gueule. Daniel, l'anarchiste, fait l'éloge de Bakounine et fustige le capitalisme, qui pour lui se nourrit de cynisme et d'horreur. Michel fait remarquer, que seules les révolutions apportent un bout de gras au peuple. Il croit à la puissance et la sagesse des peuples. Bernard l'éternel communiste Marxiste-Léniniste soutient : « S'il en reste qu'un je serai celui-là. Monica les ramène à la réalité et propose de faire une balade au Rozel. Le soir venu, après un bon dîner, Gérard annonce qu'il a de la beuh ! Bien installés sous les étoiles et emmitouflés dans des couvertures, les joints circulent suivis de la bouteille d'eau de vie de mirabelle. Gérard plane, Michel fait une série de pets magistraux. Il exprime sa peur d'être constipé. Kristin, qui flirte discrètement avec Solange, lui explique, en tant que médecin, que cette peur s'appelle une apopathodiaphulatophobie. Ce mot incroyable étonne et chacun à leur tour, ils essaient de le prononcer. Mais le mélange des rires, de la beuh et de l'alcool, transforme vite l'exercice en un sketch hilarant. Gérard propose à nouveau un verre d'eau-de-vie de mirabelle. Bernard, le nez dans les étoiles évoque l'au-delà. Ils s'amusent, chacun à leur tour à clamer un poème ou une citation. Parfois émus, parfois enjoués, ils s'applaudissent, ils sont bien. La soirée s'achève dans l'ivresse et la bonne humeur.

C'est jeudi, Kristin et Solange déjeunent ensemble. Elles sont étonnées, qu'il leur ait fallu si longtemps, pour prendre conscience qu'une femme pouvait les attirer. Déjà amoureuses l'une de l'autre, elles savourent ce moment d'intimité qu'un coup de téléphone va briser. Solange reçoit un appel du Dr Pujol qui lui apprend le décès de sa sœur.

**Deux semaines plus tard :** Michel est debout dans le bureau de son médecin généraliste. Il lui annonce qu'il a un cancer de l'estomac ! Michel tombe assis sur la chaise comme foudroyé. Il sort du cabinet et marche. Il marche sans but, il passe devant une épicerie et achète une bouteille de whisky. Il retourne à sa voiture, coupe son téléphone, avale trois comprimés de Lexomil, s'effondre sur son volant et pleure.

Il démarre sa voiture, il a un besoin immédiat ; rouler, rouler pour fuir. Il se met à parler à haute voix, comme pour se confesser. Il parle de Monica qu'il a toujours aimée depuis la fac. Il boit et se met en rage contre lui car il n'a rien fait, il n'a rien dit, comme un con, il n'a jamais su prendre une décision. Il n'a pas choisi sa vie, il l'a subie. À moitié ivre il commence à parler à la mort. Il ne la voit pas, mais il l'entend ! Elle lui dit : « *Accepte-moi et je te délivrerai.* » Alors, il s'arrête au bord de la route, marche le long d'un pont et prend sa décision.

L'enterrement de Michel a lieu dans son village natal de Sonnay dans l'Isère. Kristin soutient Solange par le bras et lui propose de venir se reposer quelques jours chez elle. Kristin a décidé de dévoiler leurs relations à son mari Daniel.

**Trois mois plus tard :** Daniel est dans une chambre d'hôtel à moitié ivre. Il est en compagnie de Sonia, une jeune prostituée roumaine. Il lui explique que la société le dégoûte, qu'il est devenu alcoolique et qu'il se tape des putes depuis que sa femme l'a quitté. Qu'il n'a plus d'ami depuis la mort de Michel, que la vie est macabre et lui, en ce moment, avec elle, il en fait un carnaval et il emmerde la terre entière. Les putes lui apportent le plaisir charnel, la jouissance et la vie n'est rien d'autre que cette moiteur charnelle, de désir d'hommes et de femmes qui se caressent, qui se donnent, qui se séparent, qui s'enlacent, qui se lassent. Tout le reste n'est que futilité et agitation inutile.

Maison de campagne en Ardèche. Monica est sur la terrasse, entourée de Gérard et Fabrice. Ils sont venus passer le week-end et ils attendent Kristin et Solange. Elles arrivent main dans la main et Monica remarque qu'elles font un beau couple.

Dimanche soir. Retour en voiture sur Lyon. Monica et Gérard arrivent dans leur appartement. Monica quitte sa gourmette et se glisse, nue dans son lit. Elle pense à l'homosexualité assumée de Kristin et Solange. Des fantasmes lui traversent l'esprit... Elle s'endort et fait un rêve érotique.

#### **REVE ÉROTIQUE DE MONICA.**

Elle porte une robe noire en latex, qui laisse entrevoir ses portes jarretelles. Avec un rouge à lèvres, rouge vermillon et ses talons aiguilles, elle reçoit ses invités. Gérard a organisé une soirée libertine. Monica danse et flirte avec un inconnu. Pour l'émoustiller, elle lui susurre à l'oreille des mots chargés d'érotisme. Un autre homme arrive par derrière et lui saisit les hanches. Elle bascule la tête en arrière et l'embrasse.

Elle lui caresse le sexe à travers le pantalon. Tout excitée de sentir ce membre si dur, elle entraîne ses deux amants dans une chambre, croise le regard complice de Gérard et fait l'amour sans retenue...

La soirée s'achève, les invités sont partis. Monica parle de ses fantasmes. Elle aime faire l'amour avec deux hommes. Ce sentiment de débauche l'excite. Elle s'abandonne totalement. Elle voudrait essayer la soumission... Offrir le pouvoir à un homme de la dominer... Elle pense que le sentiment d'être soumise devrait lui plaire. La soumission choisit, la soumission totale, l'abandon de soi. C'est peut-être la clé, pour accéder au bonheur parfait ! Elle se veut libertine.

Elle a besoin de se détendre et demande à Gérard de jouer du violon. Il joue « la valse des regrets ». Il joue, il joue, il joue...

**FIN DU REVE ÉROTIQUE DE MONICA.**

7 h30. Le réveil sonne. Monica a du mal à revenir à la réalité. Songeuse, elle pense à son rêve et se dit que c'était bien. Elle se prépare, arrive à son travail, dans un open space quand Gérard tout euphorique l'appelle. Il vient d'avoir des places pour le concert de Sarah Chang. Monica est ravie. Ils se donnent rendez-vous à 12 h 30 pour déjeuner.

Le ciel est triste, les trottoirs trempés, Monica marche d'un pas décidé à la rencontre de Gérard. Elle traverse la rue et une explosion la projette au sol ! Le choc est violent. Elle est allongée sur le dos, la tête sur le côté. Du sang coule de son oreille. Sa gourmette a été arrachée de son poignet. Gérard se précipite. À demi consciente, elle lui dit avoir fait un très beau rêve. Gérard tremble, il a peur, tout son être est suspendu à ces lèvres. Monica lui souffle : « J'aurais voulu être... une femme libertine... avec toi, comme dans mon rêve...C'était bien. » Puis, elle lui offre un dernier sourire et perd connaissance.

Le bruit devient infernal. Des policiers envahissent la rue et sécurisent la zone. Les sirènes des pompiers rugissent au milieu des victimes qui hurlent. Des brancardiers transportent Monica dans une ambulance. Gérard est épouvanté

**Deux semaines plus tard :** Dans le service de réanimation règne le silence. Monica est toujours dans le coma... Bernard est à ses côtés. Il lui avoue avoir gardé son poème depuis toujours dans son vieux portefeuille. Avec beaucoup d'émotion il lit le poème dans le creux de son oreille mais Monica n'a aucune réaction.

Gérard veille depuis des jours et des nuits. Il caresse machinalement la gourmette de Monica. Tout semble figé. Le monitoring continue à battre la mesure. Puis lui vient une idée ! Il sort son smartphone, met les écouteurs à Monica et sélectionne « La méditation de Thaïs. » Il attend... Rien, toujours rien. Il monte le son. Aucune réaction. Alors, il lui fait des promesses en parlant à voix haute ; il lui offrira tous les livres de Baudelaire pour qu'elle puisse s'enivrer dans son jardin secret. Il lui jouera du violon si elle est triste. Ils retourneront au club... Elle pourra être une femme libertine, comme dans son rêve. Mais Monica reste sans réaction... Alors Gérard, usé, résigné, se lève et s'approche de la fenêtre qui donne sur un parc. Il regarde les gens qui déambulent dans les allées... Il entend le monitoring qui s'accélère, il se retourne et aperçoit Monica, les yeux ouverts, qui lui sourit. Il se précipite, l'enlace et la couvre de baisers. Ils restent immobiles, figés par l'émotion. Monica finit par rouvrir les yeux.

Son regard se pose sur le lit. Elle observe sa jambe gauche, son pied qui pointe sous les draps. Puis elle se raidit, son sang se glace, sa respiration se bloque... Elle repousse Gérard. Son regard parcourt encore une fois la forme de sa jambe gauche, de son pied sous les draps... Mais à droite, rien... toujours rien... le vide. C'est l'horreur, elle réalise l'effroyable réalité... On l'a amputé de sa jambe droite !

À ce moment-là, Gérard sait qu'elle sait. Il va chercher le médecin réanimateur. Il sort de la chambre et patiente dans le couloir. Après une interminable attente, la boule au ventre, il s'apprête à revenir auprès de Monica. À peine entrée dans la chambre, elle lui demande tendrement si il veut bien lui apporter un Coca.

Il s'exécute et lorsqu'il revient, il s'arrête devant la porte qui est restée entre-ouverte, il hésite, fait un pas, et découvre un lit vide.

Il voit une chaise au pied de la fenêtre qui est restée ouverte... Le vent agite le rideau... Gérard, atterré, porte ses mains au visage. Il se plaque contre le cadre de la porte. Effondré par la douleur, il se laisse glisser au sol...

Arrêt sur image.

**FIN**